

<http://www.dechargelarevue.com/Mai-Juin-2019-La-quadruple-livraison-Triages.html>



Mai - Juin 2019 : La quadruple livraison Triages

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 5 septembre 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Triages, c'est du lourd ... !. Dans tous les sens du terme, - à commencer par le sens littéral : je l'ai éprouvé, moi qui ai eu à rapporter dans ma valise à roulettes et depuis la place Saint-Sulpice, en juin dernier (précision qui marque au passage la difficulté du lecteur critique à suivre l'actualité éditoriale et poétique) les quatre volumes constituant la dernière livraison de la revue, issue des presses de la maison *Tarabuste*.

Je renvoie au texte explicatif, paru sur ce site le [18 juillet 2017](#), mettant au clair (s'efforçant de le faire) la démarche en quatre temps de cette belle revue grand format (22 x 28 cm), qui a regroupé en mai -juin 2019) : un volume correspondant à ce qu'on attend d'ordinaire d'une *revue littéraire et artistique* : poèmes, dossiers, notes de lecture, deux volumes anthologiques où les 6 auteurs s'expriment à l'aise sur 152 pages, un quatrième consacré cette année aux Actes d'un colloque réuni à l'université de Pau autour de l'oeuvre de Titus-Carmel, occasion de s'interroger sur *sa double activité, de peintre et d'auteur, - façon dire du « poète »* (j'emprunte ces paroles au héros du jour, qui précise :)

Les postures de peindre et d'écrire sont rivales, mais derrière notre dos elles s'entendent comme larrons en foire ; liées qu'elles sont dans la seule attente de se réconcilier au sein d'une même volonté de taire le tumulte du monde en nous, en lui rivant le clou.

[Gérard Titus-Carmel](#) est l'un des phares de cette quadruple livraison, le second étant le poète espagnol **Santiago Montobbio**, traduit par Jean-Luc Breton, et à qui sont consacrées les 24 premières pages, en version bilingue, de la revue proprement dite. On y trouve le premier poème écrit par l'auteur après le silence de vingt ans qui suivit l'oeuvre première, jaillie alors qu'il avait 19 ans, ainsi que le dernier connu à ce jour, autrement dit le 855ème :

Tant de solitude, tant de souffrance, tant de noirceur,
tant d'angoisse, maîtresses uniques de l'âme
et en plus, en fin de compte, tout ça pour rien : les années sombres,
tristes, douloureuses et perdues comme des quais ou des tunnels
qui n'ont servi à rien, jamais
personne n'y passe et en fin de compte
elles ont été gâchées. (...)

Je m'en voudrais de ne pas signaler, en dépit de ce survol rapide, dérisoire par rapport à la matière énorme qui est donnée à lire, que tout cela est discrètement dédié à l'ami et collaborateur disparu, **Antoine Emaz** : une simple photo, où l'on retrouve la gravité de son visage, suffit. Et l'on retrouve par deux fois ses écrits : une participation au dossier où une dizaine d'auteurs et poètes importants, d'Edith Azam à James Sacré, s'interrogent sur la question de *la ponctuation et de la mise en page (la poésie ne tient pas au respect ou à l'irrespect des conventions, ce ne sont que des moyens, des outils disponibles, qu'elle utilise ou non selon ses besoins, sera l'un des derniers messages d'Emaz)*, un *Salut à Titus-Carmel* par ailleurs.

Il me reste peu de places, - oui, c'est injuste - pour faire écho à ce qui est néanmoins l'un des enjeux majeurs de

cette publication : faire émerger des voix nouvelles, Voix unes et premières, pour reprendre l'intitulé des deux anthologies. Ou plus largement : Des écritures qui nous font signe. Quelques noms, spécialement parmi ceux de notre côté, dans la revue *Décharge* comme sur le site, nous avons repérés : je tends à penser que ces convergences ne sont pas sans signification, et il m'a plu de retrouver textes et poèmes par exemple d'[Elsa Hieramente](#), de **Luminitza C. Tigirlas**, dont le livre sur *Marina Tsvetaeva, Fileuse de l'invisible* (aux Éditions de Corlevour) m'a accompagné cet été, d'[Emmanuelle Rodrigues](#) dont est publiée la première partie de *Très lente parole*, manuscrit inédit pour l'heure, dont une autre partie paraîtra dans un prochain *Décharge* et dont un extrait a été mis en ligne sur le site. Pour mémoire :

La pierre
immobile

Encerclée
par ta parole

Et sans réponse
à ton silence

Post-scriptum :

Repères : *Triages* - aux éditions [Tarabuste](#)(Rue Emile Guinépain, 36170 Saint-Benoît-du-Sault)- Chacun des volumes décrits dans l'article : 20Euros.

La revue *Décharge* a rendu hommage à **Antoine Emaz** dans son numéro [182](#) : contributions de Djamel Meskache, Louis Dubost, Nicolas Gaislin et Christian Vogels. Reprise également du texte de Jacques Morin & Claude Vercey, précédemment paru sur le site le [6 mars 2019](#). Le numéro : 8Euros, à l'adresse de la revue : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre. Conditions d'abonnement : [ici](#).